

Poème final d'Aimée dans Les Œuvres du sieur de Fiefmelin

Auteur : Mage, André

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *Les Œuvres du sieur de Fiefmelin*

Auteur de la pièce Mage, André

Date 1601

Lieu d'édition Poitiers

Éditeur Jean de Marnef

Langue Français

Source [Arsenal 8-BL-8991](#)

Analyse

Type de paratexte Poème

Genre de la pièce Tragi-comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Mage, André Poème final d'*Aimée* dans *Les Œuvres du sieur de Fiefmelin* 1601.
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1290>

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 03/09/2021 Dernière modification le 16/08/2024



AD
 ILLVSTRISSIMAM
 ET CLARISSIMAM DOMINAM
 ANNAM DE PONS
 Comitem, & Dominam
 Insularum Marepn.
 & Oler. &c.

CARMEN.



Antonici Decus, Anna sol
 Marepnica præses,
 Edita sceptrigeris Franco
 rum regibus, atque
 Purpureis sociata toris quæ
 Gallia fortis,
 Anglia diues opum Germaniano nobilitate
 arte,
 Et qua vitiferos extendit Tarraco fines
 Cuius origo dedit patriæ qui fortibus
 armis,
 Et meliori animo cum maiestate præ-

ps. la
 Cornelia, &c
 calcula, &c
 Quærenti quæ
 Quam mihi cre
 Etare Ol
 Pres dominum,
 notis,
 Si modo prof
 tantæ)
 Nam regum
 iugali
 Quam decora
 rat qu
 Est aliquic
 duc
 na. ci
 Sed laus pr
 la
 Nolle Deu
 ria
 Cladem a
 pi
 Ne quâuis
 Deliret,

DE LA POLYMN. 56
Cerne eia, & da audere, manus post
oscula, Scoto (laudis,

Quærenti quæ prima tuæ fundamina
(Nam, mihi crede, viam iam iam affe-
ctare Olympot

Pars hominum, fucus quos titillavit ho-
noris,
Si modò profapiæ potirentur origine
tantæ)

Num regum generosa seges? num tæda
iugalis,

Quam decorant Reges, quæ ipsos deco-
rat quoque Reges?

Est aliquid meruisse torus regūque,
ducibus que,

Plus Regum preclaro sanguine
nasci:

Sed laus prima tibi mens diuinæ æmula
laudis,

Nosse Deum Christumque Dei tua glo-
ria prima,

Cladem arcere piis, fraudem importare
profanis:

Et quævis veræ pietatis imagine vulgus
Deliret, Comitum, Iehouæque negarit
honorem,

cus Anna soli, ferique ne-

potes.
 Amplexum lancire volunt vel sancire
 fœdus.
 Felices animæ quas hæc sententia
 cepit!
 Hinc Annam veteris celebravit pagani
 legis,
 Hinc Annam æterni decoravit pagine
 Christi.
 Hinc Annæ Comitissæ vitæ donata tabellæ
 Nomina, & in terris æquæua encomi
 mundo.

Le mesme en François.

A TRES-H. TRES-P. ET
 tres-v. Dame Anne de Pons, Com-
 tesse de Marennes, Br. Ch.
 Mon. & Dame de la Ba-
 ronnie d'Oleron.

Anne, Pleur & l'honneur de la gent Jusulaire
 A qui tu fais la loy comme à ton tributaire:
 Qui, du tige des Rois descendant avec eux
 As veu sous mesme Hymen accouplez tes Ayeux
 Des Comtes d'Angoulesme ayant pris ta naissance
 Tu sus jointe en ta race aux plus grands Rois
 France.
 Par un Rudel de Pons: & outre aux Rois Anglois
 Aux Princes Allemans, aux Rois Arragonnois.

En ta heureuse origine & donne l'estre & vie
 Aux plus grands pour regir par armes leur patrie.
 Or sus, voy l'Escoissois venant sous ton adueu
 Humble te saluër en son Poëtique vœu.
 Parardy mon dessein, recherchant de ta gloire
 La cause & les effets sacrez à la Mémoire.
 Car maints i'allox d'honneur, maints coeurs ambitieux
 Se frayeroyent la voye à monter dans les cieux
 S'ils estoyent descendus d'une si noble race.
 Qui a moisson des Rois & le saint liët heureux
 Qui, les Rois decorant, est decoré par eux?
 C'est beaucoup d'estre digne entre tous de la couche
 Des Princes & des Rois: & sortir de leur souche
 Est bien encore plus. Mais ton plus grand honneur,
 Qui te vient du saint lios que tu rends au Seigneur,
 En qu'en le cognoissant, tu l'aymes & reuere
 En croyant à son Christ. Ta gloire non derniere
 Est de viure si bien qu'en regnant dessus nous,
 Le meschant soit puny, & l'innocent absouds.
 Et bien qu'le commun s'abuse en sa creance,
 Ayant pour elle au coeur un zele sans science,
 N'honorant, cōme il doit, ni Dieu, ni ses Seigneurs:
 Anne, l'honneur de Pons, & ses saints successeurs
 Rendront leurs vœux à Dieu aux Rois leur iuste
 hommage:
 Et plus tost qu'y failir faudra leur dernier aage.
 O bien heureux Esprits, épris de ces ardeurs,
 Qui, fermes, engravez ce dessein dans vos coeurs!
 Anne au vicil Testament fut de là celebrée,
 Anne dans l'Euygile est de là decorée:
 Anne nostre Comtesse aquier de là son los
 Et au liure de vie a son beau nom enclos.

A. M. S. de F.